

VEXILLA REGIS.

Vexilla Regis pród-  
eunt :  
Fulget Crucis mysté-  
rium,  
Qua vita mortem pér-  
tulit,  
Et morte vitam pró-  
tulit.  
Quæ vulneráta lán-  
ceæ  
Mucróne diro, crími-  
num

L'étendard du Roi s'avance  
déployé, le mystère de la Croix  
rayonne à nos yeux : c'est là  
que la vie a souffert la mort, et  
par sa mort nous a donné la  
vie.

Blessé par le fer cruel d'une  
lance, son côté épancha l'eau et

le sang pour laver la souillure de nos crimes.

Ainsi s'accomplit la prédiction fidèle que chanta David, lorsqu'il disait aux nations, que Dieu règnerait par le bois.

Que tu es beau, que tu es éblouissant, Arbre paré de la pourpre du Roi! Noble tronc appelé à l'honneur de toucher des membres si saints!

Bienheureux Arbre aux bras duquel fut suspendue la rançon du monde! Tu es la balance sur laquelle fut posé ce corps dont le poids divin enleva sa proie à l'enfer.

Pour la strophe suivante on se met à genoux.

Salut, ô Croix, notre unique espérance! En ce temps de la Passion, donne aux justes un accroissement de grâce, et efface les crimes des pécheurs.

Que toute âme vous glorifie, ô sainte Trinité, source de notre salut! Vous nous avez donné la victoire par la Croix; daignez y ajouter la récompense. Ainsi soit-il.

Ut nos laváret sórdibus,  
Manávit unda, et sán-  
guine.

Impléta sunt, quæ  
cóncinit

David fidéli cármine,  
Dicéndo natió nibus :  
Regnávit a ligno Deus.  
Arbor decóra, et sál-  
gida,

Ornáta Regis púrpora,  
Elécta digno stípíte  
Tam sanéta membra  
tángere.

Beáta, cujus bráchiis  
Prétium pepéndit sæ-  
cnli,  
Statéra facta córporis,  
Tulitque prædam tárta-  
ri.

O Crux ave spes úni-  
ca,  
Hoc Passiõnis témpore  
Piis adáuge grátiam,  
Refsque dele crimina.

Te, fons salútis Trini-  
tas,  
Colláudet omnis spiri-  
tus :  
Quibus Crucis victóriam  
Largiris, adde præ-  
mium. Amen.